Il n'y a eu qu'une voix parmi les maîtres de l'Art au sujet de cet ouvrage; tous ont aplaudi au jugement que M. Winslow, si capable de donnet sur cela le ton aux autres, en a porté en l'aprouvant, lorsqu'il a dit que de tous les abregés François, qui ont paru depuis un demi siècle jusqu'aujourd'hui, celui-ci est le plus conforme à la vraye Anatomie. Ce n'est pas un petit éloge, s'il est vray, comme on n'en sçauroit douter, qu'il y a bien de l'art à réduisse un grand ouvrage sans lui rien ôtet, & en gardant toutes les proportions.

M. Verdier, avant que d'entrer en matiere, explique avec beaucoup de précision & de netteté, ce qu'on doit entendre par le terme d'Anatomie; il donne ensuite une description exacte des parties du corps humain, puis il nous aprend ce que c'est que fibre, membrane, os, carrilage, ligament, muscle, glande. Il observe que toutes ces parties solides renserment dans leur substance quelque liqueur; qu'on pourroit donc les regarder comme autant de vaisseaux, qu'on ne donne ce nom qu'aux parties qui servent uniquement à la circulation, soit du sang, soit de la lymphe, & à celles qui sont destinées pour la filtration de certaines liqueurs.

On peut selon lui ranger les vaisseaux sous trois classes disserentes, dont la premiere renserme les vaisseaux sanguins, distingués en arteres & en veines: la seconde, les vaisseaux lymphatiques qui portent les mêmes noms, & la troisseme, un gente de vaisseaux particuliers, apellés secretoires & excretoires. Tous ces disserens vaisseaux, dont les proprietés & l'usage sont ici marqués en peu de most, tont construits de maniere, qu'ils tendent toujouts à se retrecir, & nous voyons leur capacité diminuer dans les animaux vivans, à proportion que la liqueur, qui y coule, occupe moins d'espace.